

vernement auquel elle est assujétie.

*Juste éloge de la Maison d'Autriche.* III. Quoi que l'idée que l'on vient de don-

ner de la Politique & du progrès qu'elle a fait, paroisse générale, il y a encore des endroits où elle n'a pû pénétrer, & des cœurs qu'elle n'a point corrompus ; l'Auguste Maison d'Autriche, attentive à la vérité à en détourner les mauvais effets, & à repousser les coups qu'on pourroit lui porter, paroît jusques-ici en avoir méprisé les regles & les pernicieuses maximes: ce n'est que par la voye de l'honneur & par la bonne foi qu'elle est parvenue & montée au fait de la grandeur où on la voit aujourd'hui, & ne devant son élévation qu'à la vertu, elle subsiste toujours incorruptible & inébranlable au milieu des catastrophes qui changent la face des Etats qui l'environnent. La douceur & la tendre bonté qu'elle a pour ses sujets, la maniere généreuse avec laquelle elle, a sçu sacrifier ses propres intérêts pour rendre la Paix à l'Europe, une sanglante guerre entreprise pour empêcher les Alliés d'être opprimés, pour la défense des Autels, & les heureux succès qui ont accompagné ses armes pendant le cours des Campagnes dernières, sont des preuves sensibles que ceci est bien moins un éloge flatteur qu'une vérité. Quelle suite de bonheur & de prospérités dans cette grande & illustre Maison ? qui peut y avoir contribué ? si ce n'est la droiture, l'équité, la bonté, & l'attention qu'elle a toujours eu à procurer du bien à tout le monde ; vertus toutes opposées à la Politique, & qui ont toutes éclaté chez les Augustes Princes, qui ont régné jusqu'à présent, plus encore chez le Grand Monarque qui tient actuelle-

ment